

BIENVENUE SUR LA 2^{ème} EDITION DE LA LETTRE DU HORS STADE



Les Contacts du HORS-STADE

Pascal CHIRAT

Responsable du Département : Pascal CHIRAT

Mobile : (06) 13 50 90 75
E-mail : pascal.chirat@wanadoo.fr

Adjoint du responsable du Département : Jean François PONTIER

Mobile : (06) 11 63 18 04
E-mail : jef.pontier@wanadoo.fr

Référent du Hors Stade au sein de la FFA: Daï DAM

Téléphone : 01 53 80 70 63
E-mail : dai.dam@athle.org

Responsable du Suivi Jeunes: Laurence VIVIER

Mobile : (06) 14 46 15 46
E-mail : laurence.vivier@free.fr

Référent du cross: Patrice BINELLI

Mobile: (06) 13 82 25 99
E-mail : patrice.binelli@wanadoo.fr

Référent Montagne: Krimau EL MAJOUTI

Mobile : (06) 18 07 53 50
E-mail : krimau.elmajouti@athle.org

Référents 100km :

Thierry GUICHARD
Mobile : (06) 84 93 62 61
E-mail : tguichard27@hotmail.com

Référent 24H: Philippe HAYER–Bernard GAUDIN

Mobile : (06) 30 43 70 63 (06) 72 62 68 91
E-mail : hayer.philippe@wanadoo.fr
mb.gaudin@club-internet.fr

Responsable du suivi de la convention Loire :

Philippe PROPAGE
Mobile : (06) 72 85 93 42
E-mail : philippe.propage@wanadoo.fr

Responsable des formations : Jean François PONTIER

Mobile : (06) 11 63 18 04
E-mail : jef.pontier@wanadoo.fr
Courant 2008: Frédéric TAILLARD.

Responsable Entraîneur Adjoint : Dominique Gilles MARADI

Ex Niveau 1
Mobile : (06) 15 76 16 80
E-mail : gilles.dominique3@wanadoo.fr

Responsable de l'Entraîneur 1^{er} degré spécialité Hors Stade :

Trieu NGO et Claude ROUFFIGNAC

Ex Niveau 2
Trieu NGO
Mobile : (06) 74 58 29 52
E-mail : ong2001@free.fr
Claude ROUFFIGNAC
Mobile : (06) 73 47 50 26
E-mail : crouffi@club-internet.fr

Responsable de l'Entraîneur 2^e degré spécialité Hors Stade :

Patrice LAGARDE
Ex Niveau 3
Mobile : (06) 08 83 06 51
E-mail : patlaqarde3@wanadoo.fr

Responsable de l'Entraîneur 3^e degré spécialité Hors Stade :

Christian DELERUE
Ex Niveau 4
Mobile : (06) 24 32 08 39
E-mail : crchsbre@club-internet.fr

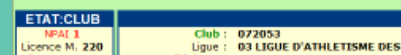
Responsables de la Newsletter Hors Stade :

Pascal CHIRAT et Trieu NGO
Responsable mise en page de la Newsletter :
Philippe HAYER
Voir coordonnées ci-dessus



Le numéro licence : sésame du site

Jean Marc GARCIA membre de la CNCHS



Coureurs H S, ayez le bon réflexe : notez votre numéro de licence sur le bulletin d'inscription et vérifier qu'il figure bien sur les résultats.

Le site fédéral : www.athle.com

En plus des rubriques de Dominique Chauvelier et d'Annette Sergent, des articles sur les équipes de France, vous avez accès au calendrier des courses HS à label régional, national, international. Grâce au système informatique, les points clubs, vos performances, vos qualifications aux championnats de France sont tenus à jour.

A tout moment vous pouvez consulter les performances de tout athlète licencié ou non.

Fonctionnement du système :

Lors du chargement de la course, si votre nom, prénom, n° de licence, date de naissance, club sont conformes aux éléments de votre licence, la performance vous est automatiquement affectée.



Mais si un champ n'est pas correct, la performance est mise en enquête, et des classeurs doivent intervenir au cas par cas. Ces bénévoles font un travail de fourmi pour associer la performance à la bonne licence. Vous pouvez les aider en vérifiant que votre nom, prénom, n° de licence, date de naissance, club sont notés correctement sur les résultats.
En cas d'erreur contactez dès l'affichage des résultats, l'officiel hors stade (si la course a un label régional ou plus) ou l'organisateur.
Si constatez une erreur sur le site fédéral, contactez votre club pour qu'il adresse dans la semaine suivant la course, un mail au classer de la course.

Courses à l'étranger

Yves Seigneuric classer national des courses HS collecte les performances réalisées à l'étranger, sur des épreuves certifiées par la fédération locale, inscrites aux calendriers IAAF ou AIMS. Si vous voulez que votre performance soit prise en compte merci de lui signaler dans le mois qui suit la course votre participation.

seigneuric.yves@wanadoo.fr

Licence :

Vous pouvez accéder à vos coordonnées et les mettre à jour en cas de déménagement.

Si votre adresse internet est renseignée, vous serez averti dès que votre licence sera passée et vous recevrez si vous le souhaitez des courriers électroniques.

Comment accéder à sa licence ?

Site <http://www.athle.com/acteur> code d'accès : n° de licence + mot de passe.

Le mot de passe figurait sur le courrier accompagnant votre licence. Si vous ne l'avez pas noté, vous pouvez le demander à votre club.

Grâce à votre vigilance et aux travaux des classeurs, les données du site fédéral seront plus fiables et les points de votre club correctement calculés

Yves Seigneuric (Classeur national du HS) J-Marc Garcia (membre de la CNCHS)



ACTIONS DE COMMUNICATION

Philippe Propage



PARTENARIAT AVEC LA FEDERATION FRANCAISE D'ATHLETISME

En 2007, compte tenu du bilan positif des actions conduites entre 2004 et 2006, il a été décidé de poursuivre le partenariat avec la F.F.A. Une nouvelle convention a été signée pour 3 ans avec la Fédération Française d'Athlétisme. Elle reprend l'essentiel des actions prévues dans la précédente, soit :

- la mise en place d'actions de communication destinées à promouvoir le département,
- l'organisation de stages des équipes de France dans la Loire induisant des retombées dans l'économie locale.

Durant la période écoulée l'accent a été mis sur des actions optimisant les retombées prévues pour le département et conduisant au développement de la course hors stade dans la Loire.

- l'attribution d'une subvention de 106 500 € en 2007, 113 000 € en 2008 et 120 000 € en 2009 à la F.F.A.

Bilan de l'année 2007

Le bilan prend en compte les actions de communication principales et la synthèse des stages effectués dans la Loire en saison 2006/2007.

Actions de communication

* Le logo de la Loire en Rhône-Alpes a été apposé sur les équipements de l'Equipe de France des Courses Hors Stade lors des épreuves nationales et internationales suivantes :

- Championnats d'Europe et Trophée Mondial 100km le 8 octobre 2006 à WINSCHOTEN,
- Championnats de France de Course en Montagne à Saint Alban Les Eaux le 26 août 2007,
- Championnat d'Europe de Montagne en juillet 2007 à Cauterets,
- Trophée Mondial des 24 heures à Drummondville (Canada) en juillet 2007,
- Trophée Mondial de Montagne à Ovronnaz en septembre 2007,
- Championnat du Monde de Course sur Route à Udine en octobre 2007

Trois athlètes de la Loire ont participé aux compétitions internationales suivantes :

- **Adeline ROCHE**, Club Athlétique du Roannais, 40^{ème} aux championnats d'Europe de Cross country à San Giorgio su Lugano (Italie) le 10 décembre 2006,

- Marie ALIROL, FAC Andrézieux, 46^{ème} aux Championnats d'Europe de Cross country espoir à San Giorgio su Lugano (Italie) le 10 décembre 2006,
- Julien RANCON, Athlétique Club Ondaine Firminy, 13^{ème} aux championnats d'Europe de Courses en Montagne à Cauterets le 8 août 2007.

Au niveau de l'encadrement sportif, des kinésithérapeutes et des entraîneurs de la Loire sont intervenus sur les stages et le suivi des compétitions internationales.

Actions réalisées dans le département en 2007

- * Organisation du championnat de France de course en montagne à St Alban Les Eaux le 26 août 2007
- * Organisation de l'Open National de Trail à Saint Martin La Plaine le 30 septembre 2007.

Synthèse des stages effectués dans la Loire en 2007

JOURNEES STAGES DANS LA LOIRE - SAISON 2006/2007

Nature de l'événement	Dates	Lieu	TOTAL
Formation entraîneurs Niveau 2, 3 et 4	30/10 au 04/11/2006	ANDREZIEUX BOUTHEON	480
Stage Montagne	9/12 au 16/12/2006	LE BESSAT	154
Stage 100km et 24 heures	2/12 au 10/12/2006	LE BESSAT	216
	8/12 au 10/12/2006	LE BESSAT	36
Formation entraîneurs niveau 4			
Stage Montagne Elite	07/04 au 14/04/2007	LE BESSAT	138
Stage Jeunes Route	7/04 au 11/04/2007	LE BESSAT	55
Stage Montagne Jeunes	07/04 au 14/04/2007	LE BESSAT	32
Stage 100km	11/08 au 19/08/2007	LE BESSAT	116
Stage 24 heures	02/07 au 8/07/2007	LE BESSAT	86
Stage Jeunes route	20/08 au 25/08/2007	LA BARRELIERE	90
TOTAL			1403



FORMATION « Entraîneurs adjoints » Dominique Gilles-Marradi



TOTALE REUSSITE POUR LA NOUVELLE FORMATION D'ENTRAINEURS ADJOINTS A AIX

Les 19 et 20 janvier 2008 a eu lieu à Aix en Provence, l'une des premières formations d'entraîneurs adjoints, ex-niveau 1 d'entraîneurs hors stade, qui a réuni pas moins de 36 candidats (10 féminines) et deux formateurs : richard Marradi et dominique gilles.

Bien que très studieuse, l'ambiance n'en fût pas moins agréable, avec des séances sur le terrain très instructives et des candidats motivés.

Tous les thèmes importants ont été abordés comme la VMA, la vitesse spécifique, la sortie longue et les étirements, avec une insistance particulière sur l'accueil et l'entraînement du débutant, qui est un élément majeur au sein des clubs.

La publication des résultats couronne les 36 candidats du titre d'entraîneur adjoint, après la dégustation traditionnelle de la galette des rois.



ACTIONS DE COMMUNICATION Pascal Chirat

Modalités de sélection Championnat d'Europe de Montagne le 12 Juillet à ZELL (Allemagne).

Pascal Chirat, responsable national du département H.S. et Marche athlétique, vous communique les modalités qui ont été validées par Franck Chevalier, D.T. N. :

Un maximum de 4 athlètes peuvent être sélectionnés chez les seniors hommes et les seniors femmes (3 comptant pour le classement par équipe).

Athlètes présélectionnés :

Au vu de leurs résultats sur la saison 2007, Raymond FONTAINE et Isabelle GUILLIOT sont présélectionnés sous réserve qu'ils confirment leur état de forme :

- Raymond FONTAINE sur une épreuve à définir en accord avec le DTN,
- Isabelle GUILLIOT sur les Championnats de France 2008.

Sont pris en compte :

- les Championnats de France du 15 Juin à Saint Nizier: le champion et la championne de France sont automatiquement sélectionnés.

Le complément de sélection sera laissé à l'appréciation du DTN : les compétitions prises en compte seront les 2 premières épreuves du Challenge Montagne et plus particulièrement les Championnats de France 2008 et les résultats du Trophée Mondial 2007 en Suisse.

Athlètes Juniors :

Compte tenu que le Championnat d'Europe se déroule sur un parcours montée descente et du principe selon lequel la FFA ne préconise pas la pratique de cette combinaison pour les Juniors, il ne sera pas engagé d'athlètes de cette catégorie aux Championnats d'Europe.

Modalités de sélection Trophée Mondial de Course de Montagne le 14 Septembre à Crans Montana (Suisse).

Equipes Juniors :

Le Trophée Mondial se déroulant uniquement en montée, le principe d'engager des équipes Juniors est possible.

Les championnats de France de Saint Nizier se déroulant en pleine saison estivale, ils ne pourront être le cadre de référence pour une sélection au Trophée Mondial à l'exception des champions de France hommes et femmes, qui seront automatiquement sélectionnés.

Le complément de sélection sera effectué sur l'épreuve du Challenge National de course de Montagne du 27 Juillet 2008 à COURCHEVEL : à cet effet, 2 épreuves Juniors seront ajoutées au programme : le premier Junior Homme et la première Junior Femme, en dehors des champions de France, seront automatiquement sélectionnés. Le complément, notamment pour engager une équipe, sera laissé à l'appréciation du DTN en fonction du potentiel de la dite équipe.

4 Juniors Hommes (3 comptant par équipe pour le Trophée Mondial) et 3 Juniors Femmes (2 comptant par équipe pour le Trophée Mondial), au maximum peuvent être sélectionnés pour cette compétition.

Equipes Seniors :

L'engagement d'une équipe seniors hommes et d'une équipe seniors femmes se fera en fonction des résultats obtenus aux Championnats d'Europe : si l'une des équipes termine sur le podium des Championnats d'Europe, alors celle-ci sera engagée au Trophée Mondial.

A défaut d'engagement d'équipe(s), les individuel (le) s terminant dans les 6 premiers au Championnat d'Europe pourront être sélectionnés au Trophée Mondial.

6 Seniors Hommes (4 comptant par équipe pour le Trophée Mondial) et 4 Seniors Femmes (3 comptant par équipe pour le Trophée), au maximum peuvent être sélectionnés pour cette compétition.

La composition des équipes sera laissée à l'appréciation du DTN.



Fiche technique pour les mesurages sur route, marche et course)

Jean François DELASALLE administrateur IAAF

DROP et SEPARATION : Kezako ?

Sous ces termes anglais se cachent des critères techniques définis par l'IAAF pour permettre de valider les records sur route, au niveau mondial et continental mais devant également être utilisés aux échelons inférieurs nationaux, régionaux et départementaux.

Outre le mesurage du circuit qui doit être assuré par un officiel agréé par l'IAAF (utilisant la technique du compteur Jones) le parcours doit en effet respecter deux critères assurant qu'il n'est pas trop « avantageux » pour les coureurs.

Tout d'abord au niveau de son dénivelé différentiel (le « drop ») c'est à dire la différence d'altitude entre le départ et l'arrivée qui ne doit pas donner à l'épreuve un dénivelé en descente trop favorable : la norme maximale autorisée a été fixée à 1 m/km c'est à dire pas plus de 10 m pour une course de 10 km ou de 21 m pour un semi Marathon (42 m pour un Marathon).



Ensuite au niveau de la distance à vol d'oiseau séparant le départ de l'arrivée (la « séparation ») qui ne doit pas excéder 50% de la distance totale du parcours. Ce deuxième critère a simplement été édicté pour éviter les parcours allant directement d'un point à un autre (type ville à ville) qui dans certaines conditions atmosphériques pourraient faire bénéficier les coureurs de l'aide d'un vent trop favorable en permanence dans le dos, leur procurant un gain de temps très net. Ce point rejoint le principe des fameux 2m/sec tolérés au maximum pour les records de sprint et sauts horizontaux sur le stade.

Ces deux critères, pour compliqués qu'ils puissent paraître, ont en fait simplement été conçus pour éviter de classer en records des performances réalisées avec l'aide de parcours en descente et/ou avec l'aide d'un vent favorable : La Palisse aurait pu dire qu'on court plus vite en descendant qu'en montant et avec le vent dans le dos qu'avec le vent dans le nez... Il est pourtant encore des coureurs et des dirigeants qui comprennent mal la nécessité du respect de ces critères, mais la règle étant la même pour tous ce sera aux organisateurs de s'adapter s'ils veulent que des records soient reconnus sur leurs parcours, faute de quoi les performances réalisées ne resteront que des « records du parcours » et rien d'autre.

Conséquence directe de ces mesures : il est maintenant demandé aux officiels responsables des mesurages de chiffrer dans leur dossier technique le drop et la séparation des circuits proposés en donnant l'altitude du départ et de l'arrivée de la course (en mètres par rapport au niveau de la mer) et la distance à vol d'oiseau entre le départ et l'arrivée (permettant de calculer la séparation). Les outils de la métrologie moderne permettent aisément de les déterminer, en particulier grâce aux cartes et vue aériennes ou satellitaires aisément accessibles sur Internet type Google Earth ou autres logiciels de cartographie de l'IGN type Carto Explorer ou PhotoExplorer.



Les 24 heures pédestres en France
Bernard GAUDIN (réfèrent 24h)



HISTORIQUE

C'est dans **les années 75/ 80** que les **premiers 24 heures** ont été organisés .Le tout premier a vu le jour à Coëtquidan en Bretagne sous l'impulsion du militaire DE BARBEYRAC et sur une piste d'athlétisme.. Puis en 1979, NIORT créa un 24h route .Les pionniers ont pour noms BOUSSIQUET , GAUDIN , ZABALO...C'est ainsi que chaque année les « fondeurs »se retrouvaient vers la mi-novembre en terre Deux - Sevrienne sur un circuit de 3,5kms puisque NIORT était le seul 24 h inscrit au programme.. On a même vu naître pendant cette période deux 48h (Surgères et Montauban) et un 6 jours à La Rochelle

Les courses « d'ultra » étaient lancées....Le nombre de 24h a augmenté chaque année pour atteindre de nos jours une bonne dizaine d'épreuves.

LA F.F.A S'INTERESSE AUX 24 HEURES

En 1992 la Fédération Française d'athlétisme s'intéresse de près à l'ultra et lance un championnat National de 24 h.

Et c'est à NIORT justement que fut organisé **le premier championnat de France** avec comme vainqueur Maurice MONDON chez les hommes et Pascale MAHE chez les femmes. Les plus titrés à ce jour sont Alain PRUAL (6 fois de 1998 à 2003 et qui détient le record de France avec 268.859 kms) et Marie BERTRAND (4 fois) chez les femmes.

Coup de chapeau à GRAVIGNY qui a organisé 4fois le National et à BRIVE qui en sera à sa troisième édition en 2008.

Des équipes de France masculines et féminines sont ainsi constituées sous la houlette de la **F.F.A** Celle-ci organise des stages d'oxygénation et de préparation aux différents rendez- vous internationaux. D'ailleurs Le BESSAT dans la Loire est un lieu de retrouvailles incontournable puisque **la F.F.A. vient de renouveler son partenariat avec le Département de la Loire** Quant aux résultats, il sont plutôt flatteurs et régulièrement, les équipes de France masculines et féminines ont de bons résultats et des médailles (bronze, argent, or) dans toutes les échéances internationales.



Résultats des mondiaux depuis 2003 :

En 2003 à UDEN la France avait obtenue 2 médailles

En 2004 à BRNO également 2 médailles dont **1 d'or par équipe hommes** grâce au trio **MAGROUN-CONRAUX-HARDEL**

En 2006 à TAIPEI la moisson était de 3 médailles

En 2007 à DRUMMONVILLE la France obtenait 4 médailles

D'autres coureurs comme Christian LEROUX et Albert VALLEE peuvent compléter le groupe.. Et on peut penser que certains bons coureurs de 100kms, de Trail,... tentent l'aventure et viennent étoffer le monde encore trop fermé des coureurs de 24 h.

LA SANTE DES 24 HEURES AUJOUR'HUI.

Aujourd'hui les 24 heures en France se portent bien. Chez les hommes Mohamed MAGROUN champion de France en 2005 et 2006 mais aussi et surtout vice champion du Monde 2006 et 2007 domine la discipline. Le vieux Mohamed est à la tête d'une belle équipe composée de jeunes en devenir comme Fabien HOBLEA , Patrice BRUNETEAU et de vieux routards comme l'infatigable Jean Pierre GUYOMARCH (Plus de 15 sélections) Dominique PROVOST et Didier DAVID . Ils furent médaillés d'argent aux récents mondiaux de DRUMMONVILLE au Canada en juillet 2007. Saluons également le champion de France 2007 de Montigny en Gohelle Claude HARDEL et Emmanuel CONRAUX lui aussi titré en 2004 à BRIVE.

En féminines, l'auxerroise Brigitte BEC avec un record à 235,596 km (record de France) et un titre de vice championne du monde également au Canada en juillet dernier impose le respect. Derrière des filles comme Nathalie FIRMIN , Karine HERRY (+ de 220 kms chacune), les anciennes Véronique JEHANNO, Martine BERTIN et les nouvelles que sont Chantal PAIN et Martine GUILHEMBET devraient faire une belle équipe dans l'avenir.

Sans oublier Kora BOUFFLERT une marcheuse qui a remporté PARIS -COLMAR à la marche et qui a déjà dépassé les 200kms, Anne Marie VERNET qui vient de réaliser 220kms à Aulnat fin 2007...Citons aussi Jacqueline OLIVIER qui a fait plus de 201kms aux 24 h de st Maixent en septembre 2007. On peut noter actuellement une augmentation des féminines dans les courses de longue haleine et pourquoi pas sur 24h.

Sur le plan international le maître est incontestablement le grec Yannis KOUROS avec 290,221kms sur route et surtout 303,506kms sur piste.

Coté féminin on peut dire que Brigitte BEC n'est pas très loin de l'allemande LOMSKY qui a couvert 243,657 kms. La palme revient à la hongroise Edith BERCES avec un record sur piste à 250,106kms.

Malgré cela les Japonais et les Russes, tant en masculins qu'en féminines, sont plutôt très présente sur la scène internationale

Le calendrier 2008 des 24heures en France affiche une bonne dizaine d'épreuves avec un **championnat de France à BRIVE les 01 et 02 Mai**

Nul doute que la plupart de nos meilleurs représentants seront là dans l'espoir de décrocher un titre et une sélection en équipe de France.. Aux dernières nouvelles, les mondiaux 2008 devraient se dérouler à SEOUL fin octobre.



A propos du Hors Stade

NGO Hoang Trieu

1) Pourquoi autant de passion autour du hors-stade?

Discipline athlétique récente en France (son existence « officielle » ne date que du début des années 1980), le hors-stade, communément appelé course sur route, se développe partout et voit son nombre de pratiquants augmenter de jour en jour. Tout le monde est unanime pour reconnaître les bienfaits de cette pratique.

Pourtant, au sein même de la grande famille de l'athlétisme, cette nouvelle venue avait commencé par essuyer dédain, mépris, voire rejet de la part de certains « puristes ». Grâce à son succès grandissant, elle a cependant réussi à se faire une place au milieu d'autres disciplines considérées comme plus nobles. Malheureusement, elle fait toujours débat et suscite continuellement encore de nombreux griefs.

Pour essayer de comprendre les raisons de cette méfiance persistante, il serait utile de passer en revue les principaux reproches adressés au hors-stade et d'y apporter ensuite quelques éléments de réponse.



Pourtant, au sein même de la grande famille de l'athlétisme, cette nouvelle venue avait commencé par essuyer dédain, mépris, voire rejet de la part de certains « puristes ». Grâce à son succès grandissant, elle a cependant réussi à se faire une place au milieu d'autres disciplines considérées comme plus nobles. Malheureusement, elle fait toujours débat et suscite continuellement encore de nombreux griefs.

Pour essayer de comprendre les raisons de cette méfiance persistante, il serait utile de passer en revue les principaux reproches adressés au hors-stade et d'y apporter ensuite quelques éléments de réponse.

Premièrement, selon les détracteurs du hors-stade, « la course sur route ne serait pas de l'athlétisme (sic!) » et détournerait les pistards du stade. Cet argument ne se justifie nullement. Ainsi, pour marquer des points FFA pour son club, il faut qu'un senior (moins de 40 ans) coure le 10 km en 38'01" ou moins, le semi en 1h21' ou moins, et le marathon en 2h59' ou moins. Ensuite, pour se qualifier aux championnats de France sur ces trois distances, ce même senior devra courir en 34' ou moins, 1h15' ou moins et en 2h45' ou moins! Ne peut-on pas considérer ces chronos comme des performances authentiquement athlétiques? Certains des contradicteurs du hors-stade ne les ont certainement jamais réalisées dans leur carrière!

Quant à dire que les pistards à partir du demi-fond sont détournés du stade par la route, c'est leur faire bien peu confiance. Ceux-ci, selon moi, sont parfaitement à même de privilégier les objectifs importants sur piste et de s'aligner seulement de temps en temps au départ d'une course sur route conviviale dans le cadre de leur préparation. D'ailleurs, ce sont souvent les mêmes qui gagnent sur les deux terrains. Ainsi, la route ne « tue » pas la piste, mais peut même la compléter efficacement.

D'autres esprits chagrins pensent aussi que le hors-stade échappe à la fédération et ne lui rapporte rien. Comment peut-on « oublier » aussi facilement que beaucoup de coureurs sur route sont licenciés FFA ou détenteurs du pass-running, et que le hors-stade a rapporté à la France ces dernières années de nombreuses médailles internationales sur les 100 km, 24 heures et courses de montagne? Si l'on enlevait tous les « runners », combien de licenciés resterait-il à la Fédération?

Un autre reproche des adversaires du hors-stade est qu'il est difficile à gérer et à contrôler. A mon sens, le hors-stade ne fait pas bande à part. Il ne demande ni plus ni moins qu'à s'intégrer, à avoir sa juste place au sein de la Fédération. A ce titre, avez-vous remarqué que jamais le hors-stade ne critique les autres disciplines de l'athlétisme traditionnel? Jamais nous ne dirons que la carrière moyenne d'un sprinter s'achève à 35 ans alors qu'à cet âge, le demi-fondeur, hors-stade ou non, a encore de belles années devant lui! Pourquoi le hors-stade ne bénéficie-t-il pas du même respect?

Qu'a-t-il donc fait pour être traité aussi injustement?

II) Plaidoyer et propositions pour une meilleure cohabitation

A) Plaidoyer

Je suis formateur et entraîneur du hors-stade, mais également du demi-fond. A ce titre, je m'occupe aussi d'athlètes d'un bon niveau sur 800 m et 1500 m. Bien que passionné par ces deux disciplines, je pense que le hors-stade est appelé à se développer bien davantage dans les années à venir pour les raisons suivantes.

Tout d'abord, le hors-stade n'est pas une mode, mais un phénomène de société durable. Il traduit une prise de conscience de la nécessité et surtout du plaisir de l'effort physique jusqu'à un âge très avancé.

Ensuite, le hors-stade est l'expression du désir de bien vivre, de bien vieillir et de rester en bonne santé à très peu de frais. On commence par courir pour perdre du poids, pour arrêter de fumer et on finit par aimer la course jusqu'à en devenir « accro » dans le bon sens du terme.

Le hors-stade est également la preuve vivante du sport en liberté, en autonomie, en toute convivialité, en harmonie avec soi-même et avec les autres. Il est vraiment facile de courir seul ou en groupe à n'importe quelle heure et dans n'importe quel endroit. On a seulement besoin d'un short, d'un T-shirt, et d'une paire de chaussures, et en route pour un moment de bonheur. On trouve difficilement une pratique plus souple dans un autre sport.

Le hors-stade possède un autre atout: il est accessible à tous, riches comme pauvres, diplômés ou non, femmes ou hommes, jeunes et vieux (de 7 à 77 ans). Chacun peut courir à son niveau et selon ses possibilités.

Le hors-stade est de surcroît égalitaire. Il offre la possibilité à tous de s'aligner au départ d'une même course en compagnie de personnes qu'on ne côtoie autrement jamais dans la vie. On peut ainsi courir « contre » ou « avec » les champions comme les coureurs du dimanche, les patrons du CAC40 comme les chômeurs, les ministres comme les travailleurs immigrés... Quelle joie de se retrouver sous la même banderole de départ avec Stéphane Diagana, Laurent Jalabert, Yannick Noah, Bob Tahri, et j'en passe...!

Le hors-stade n'est enfin et surtout pas dénué de dépassement de soi et de performances. On prend certes le départ d'une course pour le plaisir, mais aussi pour battre son record personnel et éventuellement « épingler » ses partenaires d'entraînement. On peut également rêver d'une qualification aux divers championnats nationaux, ou d'une sélection en équipe de France pour les meilleurs.

B) Comment vivre ensemble? Propositions pour une meilleure cohabitation

Il serait pourtant assez aisé de dissiper les malentendus et d'aplanir les divergences à propos du hors-stade.

Cette discipline ne demande, comme je l'ai écrit précédemment, que sa juste place. Elle voudrait seulement bénéficier de la compréhension, de la tolérance, et surtout d'un jugement dépourvu de toute jalousie ou méfiance de la part de ses détracteurs.

Certains athlètes ou dirigeants, anciennement sprinters, lanceurs ou sauteurs s'étonnent de nous voir galoper encore et toujours comme des lapins, parfois tous les jours jusqu'à 77 ans: « Comment font-ils pour durer autant? »! Mais c'est simplement notre spécificité et rien ne les empêche de marcher, de trotter ou de courir avec nous. On les acceptera bien volontiers parce que, vraiment, nous faisons partie de la même famille. Comment certains peuvent-ils envisager de se couper, de se séparer d'autres membres de leur propre corps?

De ce fait, s'il y a plus de 35 000 participants au marathon de Paris chaque année, c'est autant de rayonnement pour notre sport: premier sport olympique, sport universel par excellence.

Le hors-stade, enfin, est souple et peut s'adapter aux nouvelles orientations et évolutions de son temps: course découverte, course loisir, course nature, trail, athlé santé... Chacun peut y trouver son compte.

Ouvrons donc ardemment ensemble tout d'abord pour plus de performances et de médailles au niveau international de manière à porter haut le flambeau tricolore et le rayonnement de l'athlétisme français. Travaillons aussi d'arrache-pied pour que chacun (re)trouve sa place et s'épanouisse dans nos diverses structures.

Le beau et juste slogan de la FFA n'est-il pas « On est tous athlètes »? Je propose qu'on rajoute, parce que c'est vrai: « On est tous athlètes hors-stade », du premier au dernier des Français.

Si nous adhérons vraiment, et pas seulement avec de belles paroles, à cette notion de l'athlétisme multiforme pour tous, prouvons-le dans les actes par des mesures, réformes et aides concrètes afin que ce ne soit pas qu'un beau slogan mais la réalité pour le bien de tous les membres de notre grande famille.

Vive l'athlétisme pour tous!



Interview de Pierre LEVISSE

Bruno Biccocchi



Pierre Levisse a été entre autres, recordman de France du 10 000 (27'50"30)

en 1985, du 20 000m en 58'48" et de l'heure avec 20 km 429m en 1989.

Il a également été champion du monde de cross par équipes en 1978, 5 fois champion de France de cross, vainqueur des 20 km de Paris en 1984 et trois fois de Paris-Versailles. Actuellement, Pierre est toujours Recordman de France vétérans du 10 km route avec 29'00" depuis 1992.

Pierre est aussi organisateur d'une course sur route et entraîne les jeunes de son club : Clamart courses sur route.

B.B. : Pierre, nous savons que tu as commencé ta carrière en tant que pistard, mais peux-tu nous raconter ton arrivée dans le hors stade ?

P.L. : J'ai commencé la course à pied en 1973, à cette époque il y avait assez peu de courses sur route et on ne pratiquait que durant les deux inter-saisons, c'est à dire au printemps, entre le cross et la piste et en automne après les relais.

Pour nous c'était un amusement car il y avait du public, les distances étaient relativement courtes, des corridas et comme on venait de la piste (5000m, 10000m) en général on était devant.

Par la suite, il y a eu le boum de la course sur route dans les années 80, avec des participations massives au Marathon de Paris et à Paris- Versailles.



C'est à cette époque que je me suis tout naturellement dirigé vers la course sur route car j'avais à long terme, l'intention de me m'orienter vers le marathon et quand on dit marathon, on passe par les courses préparatoires que sont les 20 km semi et 25 km.

A ce moment là, il n'y avait pas encore l'armada des kenyans, du moins ils étaient moins nombreux et c'était plus facile de bien figurer.

Au début on pensait que le phénomène de la course sur route n'allait pas durer, mais il n'a fait que s'amplifier.

B.B. : Justement, à l'heure actuelle penses-tu que la conception du hors stade est la même, retrouve t'on les mêmes types de coureurs que ceux que tu as connus.

P.L. : Il y a beaucoup des coureurs qui n'avaient pas les capacités pour aller aux championnats de France sur piste et qui ont trouvé plus de convivialité et de reconnaissance sur la route.

Il se trouve que c'est aussi plus rémunérateur et moins traumatisant nerveusement que de se préparer à la piste pour récupérer un chrono dont tout le monde se fout.

Sans faire de racisme, à l'heure actuelle, je pense aussi que certains athlètes Français ont été perturbés par l'arrivée soudaine d'athlètes Africains fraîchement naturalisés qui grâce à leur niveau ont trusté les premières places dans le demi-fond, ils se sont alors tournés vers la route ne voyant plus d'avenir dans le demi-fond.

A mes débuts cela n'existait pas, j'ai eu par la suite des camarades comme Essaid ou Behar, mais eux étaient là depuis bien longtemps.

Par ailleurs, je pense qu'en France, le haut-niveau sur marathon n'a pas beaucoup évolué.

B.B. : Comment vois-tu l'avenir du hors stade ?

P.L. : Je pense que l'avenir doit passer par les catégories plus jeunes.

D'ailleurs, je me sens particulièrement concerné car actuellement mon fils court en Benjamin et j'ai l'impression que les passerelles qui existaient entre le sport scolaire et les clubs sont en train de s'effondrer.

Les contacts ne passent plus que par les professeurs d'E.P.S. « marqués athlé » qui sont de moins en moins nombreux.

Mais en dehors de cela, je suis surpris qu'aux championnats u.n.s.s. à Jardy, cette année par exemple, il y avait plus de 900 jeunes et pas un seul représentant de la fédération pour informer et orienter les participants les plus doués vers les clubs.

J'ai donc interrogé quelques jeunes sur leur motivation pour l'athlétisme, mais la plupart m'ont répondu qu'ils pratiquaient déjà du foot ou un autre sport en club.

J'ai l'impression que les enfants ont beaucoup d'autres centres d'intérêt, mon fils par exemple, si je ne l'avais pas sollicité pour l'athlé serait au foot.

En ce qui concerne les adultes, j'ai l'exemple de mon club où beaucoup se dirigent vers les trails ou les courses nature, car c'est un combat contre toi-même, contre la distance ou les intempéries et il n'y a pas la pression du chrono ou de la qualif.

Pour les adultes comme pour les jeunes l'athlé manque parfois un peu de ludique.

Comment remotiver les gens ? On peut proposer un challenge avec des épreuves variées comprenant par exemple : un trail, une course sur route, un cross et une course sur piste.

B.B. : Selon toi, comment doit se positionner la fédé par rapport aux pratiques émergentes ?

P.L. : Ce n'est pas toujours bien vu quand la fédé donne l'impression de récupérer des activités qui ont démarré sans elle, mais c'est aussi son rôle de cadrer et d'assurer la sécurité des pratiquants.

Mais ce type de courses, sur le modèle du trail, représentent parfois un retour aux sources où les participants ont le temps de savourer leur épreuve et ne sont pas asphyxiés par l'allure comme dans un cross.

B.B. : Quel est ton meilleur souvenir dans le hors stade ?

P.L. : J'aimais bien les Paris-Versailles car c'est une course tactique où la gestion de l'effort est primordiale et avec de beaux passages en sous-bois.

Mais ça fait mal au cœur de savoir que cette course a connu cette année des problèmes d'organisation.

B.B. : Merci Pierre, pour ta vision très lucide du hors stade.



Portrait

Jean-François PONTIER

Nous avons le plaisir de vous présenter le portrait d'un nouveau futur membre de l'Equipe Technique Nationale du H.S.



Frédéric TAILLARD

40 ans depuis février dernier
marié, un enfant

15, allée des frondaisons
33170 GRADIGNAN
06.27.23.83.52

frederic.taillard@athle.org

- Ancien coureur de 800 m (1'47''60 en 1991) puis de 400 m (47''96 en 2001).
 - 3 participations au Marathon de Paris (2005 en 3h15, 2006 en 3h puis 30km en 2007.....)
 - Entraîneur de demi-fond (de 1999 à 2002)
 - Titulaire d'un CAPEPS en 1993 puis du Professorat de Sport en 1995.
- Responsable du sport de haut niveau et de la lutte anti-dopage à la DRDJS Midi-Pyrénées puis de la VAE.
- Préparateur au Brevet d'Etat 1^{er} et 2^{ème} degré pour les matières touchant aux sciences biologiques (anatomie, physiologie et méthodologie de l'entraînement).
- Conseiller Technique d'Athlétisme en Aquitaine depuis janvier 2008

Dates des formations Entraîneurs Hors Stade

2ème degré d'Entraîneur - spécialité Hors Stade

Dates	Lieu	Prix	Contact
28 avril au 3 mai 2008 (ayant déjà l'ABC)	Noyon (PIC/60)	200 €	patrickaviles@orange.fr 06 75 91 27 14
27 avril au 3 mai 2008 (n'ayant pas l'ABC)	Noyon (PIC/60)	225 €	patrickaviles@orange.fr 06 75 91 27 14
27 oct. au 01 novembre 2008 (ayant déjà l'ABC)	Andrézieux (R-A/42)	275 €	jef.pontier@wanadoo.fr 06 11 63 18 04
26 oct. au 01 novembre 2008 (n'ayant pas l'ABC)	Andrézieux (R-A/42)	300 €	jef.pontier@wanadoo.fr 06 11 63 18 04

2ème degré d'Entraîneur - spécialité Hors Stade

Dates	Lieu	Prix :	Contact
27 oct. au 01 novembre 2008	Andrézieux (R-A/42)	275 €	jef.pontier@wanadoo.fr 06 11 63 18 04

3ème degré d'Entraîneur - spécialité Hors Stade

Dates	Lieu	Prix :	Contact
27 oct. au 01 novembre 2008	Andrézieux (R-A/42)	275 €	jef.pontier@wanadoo.fr 06 11 63 18 04

Conditions d'accès : Etre majeur

> Pour le premier degré d'entraîneur Hors-stade : Avoir obtenu l'attestation de l'entraîneur adjoint Hors-stade (ou l'ancien niveau 1) ou avoir un diplôme de premier degré dans une autre spécialité. De plus avant le début de la formation l'entraîneur stagiaire devra avoir passé l'ABC.

> Pour le deuxième degré d'entraîneur Hors-stade : Avoir obtenu le diplôme fédéral de premier degré d'entraîneur Hors-stade.

Délai : neuf mois complets entre le début des 2 stages.

Avoir 2 années consécutives de licence - Joindre le chèque à l'inscription

9/10

RESULTAT DU CONCOURS

Pour choisir un titre de la newsletter du Hors Stade, les participants ont massivement souhaité conserver le titre actuel "1, 2, 3 courons !"

Ainsi pour départager les gagnants, un tirage au sort sera effectué par l'Equipe Technique Nationale.

Le nom de l'heureux gagnant sera communiqué dans le numéro 3 de notre publication.

Merci à tous d'avoir participé à ce concours et de patienter encore un moment avant le "verdict".

Pascal CHIRAT



Partenaires Principaux de la Fédération Française d'Athlétisme